

Compétences socio-émotionnelles

Pourquoi la Suisse est-elle si en retard ?

Par **Marina Fiori**

Malgré le succès des programmes d'apprentissage socio-émotionnel, une revue de la littérature scientifique dans le contexte de la formation professionnelle indique qu'un nombre limité de tels programmes est mis en œuvre en Europe, que les contributions scientifiques sont quasi inexistantes et que le rôle de la Suisse dans ce domaine de recherche et d'enseignement est marginal. Voici quelques explications possibles.

Les compétences socio-émotionnelles font partie des compétences transversales. À l'école, elles sont mises en œuvre sous forme de programmes intitulés « apprentissage socio-émotionnel », défini comme processus d'acquisition des compétences nécessaires aux enfants, adolescent-e-s et adultes pour comprendre et gérer leurs émotions, atteindre des objectifs, ressentir de l'empathie et en faire preuve envers autrui, instaurer et conserver des relations sociales positives et prendre des décisions responsables.

Savoir-faire privilégié

Nombre d'études scientifiques font état de deux résultats clés : les compétences socio-émotionnelles peuvent être développées autant qu'enseignées et exercent un effet positif sur un ensemble d'indicateurs du fonctionnement psychosocial des élèves, comme l'obtention de meilleurs résultats scolaires et la diminution de troubles comportementaux.

Le domaine de la formation professionnelle semble cependant réfractaire à établir ces programmes – à en juger par les contributions scientifiques quasi inexistantes sur le sujet et par le nombre limité de programmes mis en œuvre en Europe, comme le constate une enquête menée à la HEFP sur les compétences émotionnelles dans la formation professionnelle.

Mais pourquoi la Suisse, affichant un

des systèmes de formation professionnelle les plus avancés au monde, est-elle restée à la traîne sur ce front ? Historiquement, la formation professionnelle s'est concentrée sur le transfert de compétences opérationnelles, ou « savoir-faire ». Toutefois, il convient de rappeler que les compétences transversales, ou « savoir-être », favorisent aussi la réussite professionnelle, comme l'indique le dernier rapport de tendances de l'Observatoire suisse de la formation professionnelle OBS HEFP, entre autres recherches.

Pour la réussite professionnelle

En outre, on observe une certaine réticence à considérer les émotions comme une matière d'enseignement, comme si l'apprentissage était un processus exclusivement cognitif, alors que l'on sait que les apprentis-e-s éprouvent une grande variété d'émotions en classe et au lieu de travail influençant profondément l'apprentissage et la réussite professionnelle.

Aristote affirmait qu'éduquer l'esprit sans éduquer le cœur n'est pas vraiment Éduquer. Dans une société globalisée et axée sur la durabilité, le système éducatif, y compris l'enseignement professionnel, devrait fournir les instruments requis pour interagir efficacement avec autrui, se réaliser dans la vie professionnelle et privée et comprendre la complexité d'un monde toujours plus diversifié sur le plan social et culturel.



↑ Illustration de **Julia Guenat**, en 1^{re} année à l'École supérieure de bande dessinée et d'illustration à Genève

Au final, l'apprentissage socio-émotionnel contribue à préparer les apprentis-e-s à affronter les défis technologiques, économiques et sociaux qui les attendent.

- Marina Fiori, responsable du champ de recherche « Processus d'apprentissage et soutien », HEFP

Bibliographie

Sauli, F., Wenger, M., & Fiori, M. (2022). *Emotional Competences in Vocational Education and Training: State of the Art and Guidelines for Interventions*. In : *Empirical Research in Vocational Education and Training*, 14(1), 4.

- ▶ www.hefp.swiss/recherche/projets/analyse-du-profil-des-apprentis-particulierement-talentueux
- ▶ www.hefp.swiss/project/empathie-outil-motivation
- ▶ www.hefp.swiss/recherche/obs/themes-et-tendances/la-formation-professionnelle-international-suisse
- ▶ www.casel.org (en anglais)